

## Amelia Earhart, la plus célèbre aviatrice de l'histoire utilisait aussi Mobil !

Amelia Earhart, aviatrice américaine et femme libre, est célèbre notamment pour avoir été, en juin 1928 la première femme à traverser l'Atlantique en avion, puis en 1932 la première femme à le traverser en solo. Elle disparut mystérieusement en 1937 quelque part dans le Pacifique lors de sa tentative de tour du monde. Sa disparition reste l'un des plus grands mystères du 20<sup>e</sup> siècle et les multiples recherches, dont des expéditions très récentes pour retrouver l'épave de son avion, sont restées infructueuses.

Amelia Earhart est née dans le Kansas le 24 juin 1897. Son père avait un penchant affirmé pour la bouteille et peinait à conserver un emploi. La famille devait souvent déménager, parfois à la cloche de bois. Amelia et sa sœur sont contraintes de changer très souvent d'école. Amelia démontrait un tempérament indépendant et était une meneuse.

Amelia obtient un diplôme de chimie à Chicago en 1916.

Pendant la guerre, elle se porte volontaire pour un poste d'aide-infirmière au service de la Croix-Rouge. Elle se lie d'amitié avec des pilotes et passe tout son temps libre à les regarder s'entraîner.

Après la guerre, elle s'inscrit en médecine à Columbia, mais elle arrête un an plus tard pour rejoindre ses parents, une énième fois réconciliés, en Californie.

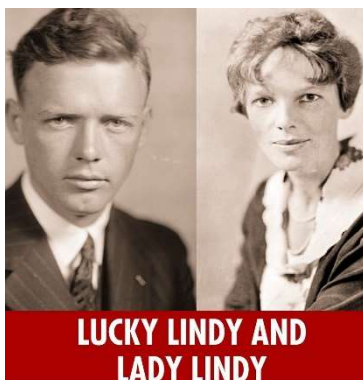
Un court baptême de l'air à Long Beach en décembre 1920 va bouleverser son existence : elle est certaine qu'elle doit apprendre à voler. Elle accumule des petits boulots, photographe, chauffeur de camion, etc afin de payer ses cours de pilotage. A l'été 1921, elle a économisé suffisamment d'argent pour acheter d'occasion un biplan Kinner Aister qu'elle peint en jaune et baptise « Le Canari ».

Le 22 octobre 1922, elle atteint une altitude de 4 300 mètres, record mondial pour une femme. Le 15 mai 1923, Amelia devient officiellement la seizième femme au monde à obtenir sa licence de pilote.

Après le vol transatlantique de Charles Lindbergh en mai 1927, l'intérêt grandit pour qu'une femme réitère cet exploit. En avril 1928, Amelia Earhart fut sélectionnée pour un vol en tant que passager...

On considérait à l'époque qu'un tel vol était trop dangereux pour « laisser le manche à balai à une femme ». Le 17 juin 1928, Amelia devint la première femme à avoir traversé l'Atlantique. Elle confiera qu'elle s'était sentie « comme un bagage, comme un sac de pommes de terre ». Elle ajoute déjà : « ...un jour j'essaierai seule. ».

C'est assez cocasse, mais elle devint connue internationalement et riche grâce à ce vol ! Pour la presse, Amelia est désormais « Lady Lindy », clin d'œil à « Lucky Lind », surnom de Lindbergh.



A son retour, elle accepte un poste au magazine Cosmopolitan, dont elle se sert pour promouvoir l'aviation et le rôle des femmes. En 1929, elle fonde l'association 99 pour les femmes pilotes.

En 1931, lorsqu'elle se marie avec son éditeur, George Putnam, elle lui fait parvenir une lettre dans laquelle elle explique qu'elle n'entend pas exiger de sa part – ni respecter elle-même – le code de fidélité traditionnellement attaché au mariage.

Avec l'aide de son mari, elle lance sa propre ligne de vêtements et de sacs.

En mai 1932, Amelia devint la première femme (et la seconde personne après Lindbergh) à traverser seule l'Atlantique en avion. Elle s'envole du Canada le 20 mai et atterrit un jour plus tard dans un pré en Irlande du Nord après avoir été confrontée à de nombreux problèmes mécaniques et météorologiques.

Cet exploit a un retentissement médiatique important et Amélia obtient de nombreuses décorations : Distinguished Flying Cross (USA), Médaille d'or de la National Geographic Society (USA), Légion d'honneur (France).



Pour financer la poursuite de ses exploits, Earhart effectue de très nombreuses conférences et participe à des campagnes publicitaires, notamment pour Mobil Oil.

En janvier 1935, Amelia Earhart devient la première personne à réussir un vol en solo depuis Honolulu jusqu'à Oakland. Elle vole ensuite en solo de Los Angeles à Mexico City puis de Mexico City à New York. Elle participe à des courses longues distances et bat plusieurs records féminins de vitesse et de distance.

### Son ultime challenge et sa disparition

Amelia Earhart avait pour projet de devenir la première femme à effectuer le tour du monde, un trajet de 29 000 miles, par l'est, en passant par l'équateur, sur un bimoteur Lockheed Electra 10.

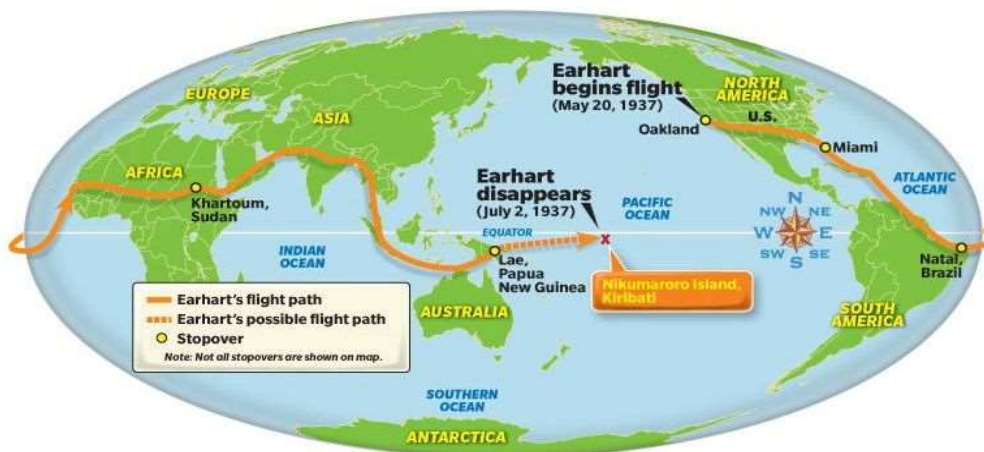
Avec son navigateur Fred Noonan, elle commença son périple à Oakland en Californie le 21 mai 1937. Ils se dirigent vers l'Amérique centrale et l'Amérique du sud, puis prennent la direction de l'Afrique ; de là ils traversent l'océan indien.



Refueling par des employés Mobil à Java

Après avoir parcouru 22 000 miles, en 40 jours et plus de 20 escales, ils arrivent à Lae, en Nouvelle Guinée le 29 juin. Il leur reste 7 000 miles à effectuer au-dessus du Pacifique.

Le 2 juillet 1937 à 0h30, ils quittent leur base pour effectuer l'étape la plus périlleuse de leur périple : l'objectif est d'atteindre l'île Howland, à environ 2 500 miles de Lae, située entre Hawaï et l'Australie, un minuscule atoll, un confetti dans l'océan Pacifique où ils pourront se ravitailler en carburant avant de rejoindre Hawaï.



Le matin, *l'Itasca*, une vedette de la Garde côtière américaine qui a jeté l'ancre au large d'Howland, reçoit un message d'Amelia lui demandant à être radioguidée vers la terre ferme. Le navire recevait ses transmissions : « Nous devons être au-dessus mais je ne vous vois pas... niveau de carburant faible... impossible de vous contacter par radio... nous volons à une altitude de 1 000 pieds ». Le bateau répondit mais sans savoir si Amelia captait la réponse. Dans son dernier message authentifié, Earhart indique que sa trajectoire de vol suit une bissectrice à l'île du nord-ouest au sud-est sans préciser dans quelle direction elle avance. Après cette communication reçue à 8h43, le contact radio fut perdu et à ce jour, personne ne sait ce qui est arrivé.

Le gouvernement américain, le président Roosevelt en tête, lança une dizaine de navires et une cinquantaine d'avions à la recherche d'Earhart et Noonan. Aucune trace de leur appareil ne fut détectée, pas plus que ne furent recueillis de témoignages sur les dernières îles qu'ils auraient pu survoler.

Deux semaines plus tard, les États-Unis déclarent Amelia et Fred Noonan perdus en mer.

Depuis sa disparition, les théories abondent concernant les derniers jours d'Amelia Earhart

### 1. Crash dans le Pacifique

Selon la thèse officielle du gouvernement américain, *l'Electra*, incapable d'établir un contact radio avec *l'Itasca*, serait tombé à court de carburant et aurait fini sa course dans l'océan ; ses deux passagers auraient péri en mer.

En 2002, 2006 et 2009, différents navires d'exploration sondèrent les fonds marins avoisinant l'île Howland, sans rien trouver.

### 2. Amelia la naufragée

Une autre théorie est que Earhart et Noonan aient volé pendant un certain temps après leur dernier signal et atterri sur la petite île inhabitée Gardner (aujourd'hui Nikumaroro), située à 350 miles au sud-est de l'île Howland ; ils seraient finalement morts sur cette île. Cette hypothèse est basée sur les transmissions d'Amelia « nous sommes sur la ligne 157 337 ».

Des os ont été retrouvés en 1940 sur l'île et ces os furent analysés par un médecin des Iles Fidji comme étant ceux d'un homme. Ces restes ayant été égarés depuis, des réanalyses à partir des mensurations consignées à l'époque ont été effectuées en 1998, puis en 2017. Ces dernières analyses conclurent que les os pouvaient être ceux d'une femme de la taille et de la corpulence d'Earhart.

Plusieurs campagnes de fouilles ont permis de récupérer sur l'île différents objets, tels que des outils improvisés, un morceau de plexiglas possédant selon certains la courbure et l'épaisseur typique d'un hublot de Lockheed Electra, les restes d'une trousse de maquillage, des morceaux de vêtement... en fait pas de preuve de la présence d'Earhart et Noonan sur l'île !

TIGHAR (The International Group for Historic Aircraft Recovery) qui enquête sur la disparition de l'avion depuis les années 80 soutient cette thèse : l'avion d'Amelia Earhart aurait effectué un atterrissage forcé sur les récifs bordant la partie ouest de l'île, permettant à Amelia et Noonan d'atteindre le rivage de l'île et d'y survivre quelques temps.

Le principal problème avec cette hypothèse, c'est qu'une semaine à peine après la disparition du Lockheed, une patrouille de trois aéronefs de l'U.S. Navy survola l'île, sans apercevoir l'avion.

En août 2019, le chasseur d'épaves Robert Ballard, découvreur du Titanic, explora les fonds autour de de Nikumaroro mais l'expédition de 2 semaines financée par National Geographic Channel s'est révélée infructueuse et n'a pas permis de trouver de trace de l'épave de l'avion.

### 3. Théorie de l'espionne

Selon cette théorie, Amelia Earhart était une espionne employée par les services secrets américains et le vol camouflait en fait une mission de reconnaissance au-dessus d'installations militaires nippones dans les îles Marshall. L'avion aurait été abattu par les tirs de la DCA japonaise.

On a aussi prétendu qu'elle avait été capturée par les Japonais, puis soit fusillée, soit faite prisonnière et utilisée comme une sorte d'objet de propagande. Sur le cliché d'un atoll réapparu en 2017 et paraissant dater des années 1930, certains ont cru reconnaître Amelia et son navigateur. Mais par la suite, la même photo a été retrouvée dans un récit de voyage daté avec certitude de 1935, soit 2 ans avant la disparition de l'aviatrice.

Une autre théorie prétend qu'elle aurait survécu à sa mission d'espionnage (secourue d'une prison japonaise par un commando américain) et serait retournée vivre dans le New Jersey sous la fausse identité d'Irene Craigmile. Mariée par la suite à un dénommé Guy Bolam, elle serait décédée en 1982.

Les amateurs de mystères et de conspirations trouveront sur internet une quantité impressionnante d'hypothèses du même genre, toutes plus abracadabrantes les unes que les autres (incluant la théorie de l'enlèvement par des extra-terrestres).



La persistance des recherches effectuées plus de 80 ans après sa disparition est assez incroyable.

Toutefois, Bram Kleppner, le petit neveu d'Amelia, considère que le mystère ne vaut pas vraiment la peine d'être résolu. « La vie d'Amelia a été beaucoup plus intéressante que sa disparition », en se référant à son activisme et aux différents aspects de sa vie.

Jean-Pierre Flouzat